

Au-delà des faits conflictuels

JOCELYNE SAINT-ARNAUD, *Repères éthiques pour les professions de la santé*, Montréal, Liber, 2019, 136 pages

David René Mang

Volume 14, numéro 3, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93557ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mang, D. R. (2020). Compte rendu de [Au-delà des faits conflictuels / JOCELYNE SAINT-ARNAUD, *Repères éthiques pour les professions de la santé*, Montréal, Liber, 2019, 136 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 14(3), 11–12.

Au-delà des faits conflictuels

David René Mang

Ph. D., enseignant des sciences et intervenant en soins spirituels

JOCELYNE SAINT-ARNAUD

REPÈRES ÉTHIQUES POUR LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ

Montréal, Liber, 2019, 136 pages

Jocelyne Saint-Arnaud s'adresse à tous ceux qui ont à cœur la finalité de tout système de santé, laquelle consiste à favoriser le bien-être individuel et collectif. L'objectif de son livre est «de mettre en évidence les repères éthiques inhérents au domaine de la santé pour favoriser la réflexion et l'analyse des problématiques éthiques qui se posent dans la pratique, mais aussi pour fournir un cadre de référence qui, s'il est appliqué, aide à prévenir de tels conflits» (p. 8).

Dans l'introduction, l'auteure dissipe les confusions courantes entre l'éthique de la santé, les soins, les règles de conduite et la morale. Le champ d'intérêt de l'éthique de la santé concerne toute pratique des soins en clinique, en communauté ou dans la population. L'éthique est inhérente à toutes les disciplines associées à la santé. Si la morale est un code de règles et de conduites à respecter pour qu'une action soit qualifiée de bonne ou mauvaise, l'éthique quant à elle consiste en un questionnement ou une réflexion sur le sens de l'intervention en fonction des buts que visent les soins de santé.

Au premier chapitre, l'auteure identifie au cours de l'histoire trois grandes étapes dans le développement de l'éthique de la santé qui ont permis de mettre en évidence des repères éthiques. Les serments (ou l'exigence de ne pas faire de tort et de respecter la confidentialité exprimés dans le serment d'Hippocrate au V^e siècle av. J.-C.), ainsi que les codes de déontologies professionnelles (ou la garantie de la pratique intègre), sont les premiers à apparaître dans l'histoire de l'éthique de la santé. Par la suite, la bioéthique et les droits de la personne constituent une autre étape dans le développement de l'éthique de la santé au cours des années 1970. Elle a été franchie «quand on a invoqué les droits de la personne pour protéger les sujets d'expérimentation» (p. 17). Enfin, à la fin du XX^e siècle, la troisième étape débute quand le patient cesse d'être un simple objet de soins, pour devenir un sujet et un partenaire dans le soin: c'est l'avènement de l'éthique relationnelle et plus spécifiquement l'éthique du *caring*.

Quand le sens de l'intervention est trahi au profit d'intérêts étrangers aux finalités du soin, la compétence éthique, objet du

deuxième chapitre, est sollicitée. Celle-ci «consiste en premier lieu à savoir reconnaître un problème éthique, à connaître les repères éthiques et à les utiliser dans la réflexion en vue de sa résolution, et finalement à maîtriser une procédure décisionnelle pour choisir des options d'interventions qui seront en accord avec les valeurs et les principes promus» (p. 36). Mais ceci n'est envisageable que si au préalable, la compétence disciplinaire, qui passe par la connaissance et par l'expérience, est acquise. Comment un professionnel de la santé éthiquement compétent devrait-il alors s'investir dans la pratique réflexive et utiliser les trois types de repères pour alimenter sa réflexion et résoudre les conflits éthiques et juridiques qui se posent dans sa pratique?

Si la morale est un code de règles et de conduites à respecter pour qu'une action soit qualifiée de bonne ou mauvaise, l'éthique quant à elle consiste en un questionnement ou une réflexion sur le sens de l'intervention en fonction des buts que visent les soins de santé.

Le premier type de repères concerne les repères juridiques ou normes légales, ce qui fait l'objet du troisième chapitre. Il s'agit des lois québécoises en rapport avec la santé, des lois sur la santé et les services sociaux, enfin des codes de déontologie professionnelle.

Le deuxième type de repères est apporté par les théories éthiques et fait l'objet du quatrième chapitre. Les repères mis en évidence par les théories éthiques pertinentes à l'acte de soin ont trait aux qualités du professionnel de santé, aux valeurs et aux devoirs partagés requis par la profession, à la finalité et aux buts des soins, aux relations humaines dans la prestation des soins et à la justice dans le partage des ressources. Sans vouloir analyser en détail les fondements philosophiques des théories éthiques et des repères proposés, l'auteure montre l'existence et l'importance d'une base rationnelle qui justifie leur importance et permet de «distinguer différents types d'arguments invoqués dans les discussions portant sur les enjeux éthiques et d'en constater les limites» (p. 56).

Au cinquième chapitre, les principes d'éthique de la santé constituent le troisième type de repères. Ils impliquent des obligations morales incontournables que le

Jocelyne Saint-Arnaud

Repères éthiques pour les professions de la santé



Liber

professionnel de la santé doit respecter: la bienfaisance, le respect de l'autonomie, le *caring* et l'équité. Elles doivent être respectées dans la pratique éthique, notamment dans la mise en place d'un partenariat défini comme une relation égalitaire entre les professionnels d'une part, puis entre les professionnels et le patient d'autre part. «Chacun des partenaires reconnaît à l'autre une autonomie, des connaissances et une expérience qui lui sont propres. La relation des soins visera à mettre en commun ces éléments en visant le bien-être du patient. Cette relation repose sur un dialogue suivi avec le patient, ce qui fait de lui un véritable sujet de soins, car il est traité avec le respect qui est dû à une personne morale» (p. 95-96).

Quel modèle d'analyse utiliser? Celui de Jonsen Siegler et Winslade, ou celui de Hamric et Reigle qui se basent sur la description des faits, ceux de Georges Legault et Raymond Massé qui reposent sur la clarification des valeurs, ou encore ceux de Bruno Cadoré, Michel T. Giroux, ou Lucia Wocial fondés sur des repères d'ordre éthique et juridique? Le sixième chapitre, intitulé «La démarche de résolution des problèmes éthiques en soins de santé», montre les avantages et les limites desdits modèles. Le mérite de l'auteure est d'avoir su tirer parti de ceux-ci pour bâtir son propre modèle, qu'elle présente comme un cadre de référence pouvant agir à titre d'aide-mémoire dans la gestion des situations difficiles. Ce modèle s'inscrit dans une approche rationaliste de l'éthique, tant par la procédure adoptée que par le contenu des obligations morales promues par les principes; il trouve son fondement dans les finalités de l'acte de soin, dans les théories éthiques retenues et

Repères éthiques

suite de la page 11



dans une approche par principes. De plus, sa procédure intègre, dans une approche par principes, certains aspects de la casuistique (dans son rapport aux faits pertinents) et, aussi, de l'approche narrative (qui utilise des récits) en tenant compte des valeurs promues par les théories éthiques pertinentes en éthique de la santé. Ladite méthode utilise tant l'induction que la déduction dans l'évaluation d'une situation problématique et dans l'élaboration de solutions qui respecteront les principes de respect de la personne, de bienfaisance, de justice et de *caring* tout en tenant compte des faits pertinents. L'auteure propose en annexe un questionnaire qui permet d'identifier les faits à considérer pour la réflexion et la résolution d'un problème éthique.

En réalité, c'est en côtoyant les publications de l'auteure qu'on découvre que cet ouvrage, en format de poche, est une synthèse des

Repères éthiques s'adresse à tout professionnel du domaine de la santé soucieux de prendre les bonnes décisions dans le domaine des soins ou à tout lecteur curieux qui veut connaître les principes fondamentaux dans le domaine de la santé.

repères et de la démarche éthique. Pour illustrer par des exemples concrets les notions élémentaires en éthique de la santé ou en bioéthique, il faut se référer à *L'Éthique de la santé*. (2^e édition, Chenelière Éducation, 2019). *Repères éthiques* s'adresse à tout professionnel du domaine de la santé soucieux de prendre les bonnes décisions dans le domaine des soins ou à tout lecteur curieux qui

veut connaître les principes fondamentaux dans le domaine de la santé. Le professionnel et le lecteur cultivé auront plaisir à le lire et le relire, tant il satisfait à la fois à des besoins purement professionnels et pédagogiques qu'à une soif de vulgarisation scientifique. À l'aide d'un vocabulaire

simple, mais soutenu, direct et précis, l'auteure y aborde les thèmes traités avec beaucoup de méthode et de pédagogie. Un trésor qui sera toujours actuel. ✿



ALAIN NOËL

UTOPIES PROVISOIRES. ESSAIS DE POLITIQUES SOCIALES

Montréal, Québec Amérique, 2019, 352 pages

Si l'on en croit l'exergue de Joseph-Yvon Thériault placé en début d'ouvrage, Alain Noël, un chercheur chevronné dans le domaine des politiques sociale livrerait dans cet ouvrage un « portrait à la fois optimiste et réaliste des transformations au sein des démocraties contemporaines ». C'est un constat facile à partager en refermant l'ouvrage. Son titre, emprunté à Ernst Wigforss, ministre suédois des Finances de 1932 à 1949, est très bien choisi, illustrant aussi bien l'approche théorique du réformisme social-démocrate de son inspirateur que de la pratique délibérative de Noël lui-même. Son éthique du débat démocratique, bien présentée en introduction, donne le goût de le lire et laisse après lecture, une satisfaction réelle et roborative.

L'ouvrage rassemble des textes publiés au cours des dernières années dans *Options politiques*, la revue de l'Institut de recherche en politiques publiques où Noël tient chronique. Les textes ont été remaniés et mis à jour, sélectionnés et regroupés selon des thématiques qui ont charpenté les préoccupations de l'auteur. Ils les traite dans ce livre avec dans le « but de faire voir comment des actions collectives guidées par une vision, par des principes et par une compréhension juste et mesurée de la réalité peuvent transformer nos vies » (p. 18)

Les utopies provisoires, nous dit-il, ne promettaient pas « le Grand soir révolutionnaire, mais elles faisaient tout de même porter le regard au-delà du simple pragmatisme » (p.19). C'est sans doute ce qui donne la perspective optimiste à son approche. Noël, ne répugne jamais à reconnaître ce qui va bien, à ce qui donne la mesure du chemin parcouru, mais c'est toujours pour jauger ce qu'il reste à faire. Il se dit à la fois « insatisfait et optimiste » dans sa manière d'aborder les réalités sociales. Il le fait d'une manière engagée, mobilisant les acquis des sciences sociales non pas pour céder à la tentation de « dicter une option, mais plutôt d'éclairer et de clarifier de mieux possible les choix qui s'offrent à nous » (p.22)

Comme c'est souvent le cas pour les livres du genre, le lecteur peut y piger dans l'ordre qu'il préfère la matière des chapitres qui

l'intéressent le plus ou que l'actualité lui inspire. Ainsi trouvera-t-on dans la section sur le revenu de base des interprétations stimulantes sur un thème que la pandémie a relancé avec une brûlante actualité. Les analyses se prolongent dans un chapitre portant sur l'État-Providence au 21^e siècle à mon avis, le plus nourrissant de l'ouvrage après celui portant sur les inégalités et la pauvreté. Les autres (il y a dix sections dans l'ouvrage) méritent aussi l'attention, bien sûr, mais c'est au goût de chacun. La question nationale s'y dessine en filigrane chez l'auteur insatisfait « d'une petite nation qui n'arrive pas à réaliser son plein potentiel, mais optimiste quant à la nature humaine et quant à nos capacités collectives de faire mieux et de vivre plus dignement » (p.19), ce qui l'autorise à proposer une lecture du modèle québécois qui s'éloigne considérablement de ce qu'une certaine propagande antinationale a voulu en faire.

La matière est riche et ne suscite pas toujours, loin s'en faut, l'adhésion. Mais même lorsqu'on ne partage pas ses angles d'analyse l'ouvrage soutient l'intérêt. La qualité de la discussion, la rigueur dans l'utilisation des connaissances et des sources en font un matériau de première utilité. Les textes sont courts, mais ils ne sont pas superficiels et ils ouvrent sur des perspectives que la qualité du style invite à explorer. En ce sens l'ouvrage dépasse réellement les limites du genre. Ces billets sont effectivement à relire dès lors qu'il s'agit de conduire un débat rigoureux pour porter plus loin et plus haut la quête de la vérité et la recherche du bien commun.

Robert Laplante

Directeur des Cahiers de lecture